



Notre excursion aux morilles du printemps 2016!

Avec plus de 70 participants ce samedi 21 mai, l'excursion aux champignons printaniers du CMLM aura battu tous les records d'affluence! Voilà une année qui commence en force!

Rendez-vous avait été donné aux membres du Cercle ainsi qu'aux curieux - visiteurs d'un jour qu'on espère revoir le plus souvent possible, bien sûr - au site très vaste de la carrière de sable de St-Alphonse-de-Rodriguez, en plein cœur de Lanaudière.

Généralement, c'est aux pourtours des carrières de sable qu'on a le plus de chance de trouver des morilles, au milieu du mois de mai. Ces champignons de haute valeur gastronomique ont pour habitude de décomposer les feuilles de peuplier qui ont tendance à former des couronnes d'humus de feuilles à la lisière des sols sablonneux et des sols forestiers pauvres.

On sait aussi que les morilles aiment décomposer les fruits pourris (il y en a donc dans les vergers de vieux pommiers délaissés), ainsi que les systèmes racinaires des ormes morts. Il y a aussi la morille de feu qui pousse en forêt boréale et qui se met à proliférer l'année suivant les grands incendies, sur les sols épargnés mais sur lesquels se déposent la matière de bois vert brûlé...

Et enfin, il y a la morille des sables, notre objectif de la journée! Avec près de 70 cueilleurs (très motivés d'en trouver après les privations du trop long hiver), se répandant en formation de tirailleurs sur toute la circonférence de l'un des deux très grands sites à notre disposition, impossible qu'elle nous échappe aujourd'hui, si des chapeaux ont émergé.

Quelques indices nous laissaient présager le succès: présence de tussilage pas-d'âne tardif sur les versants tournés vers le nord (on confectionne la boisson patrimoniale appelée solentine avec les fleurs), éclosion récente des bourgeons de peuplier, températures fraîches durant les deux semaines précédentes avec un réchauffement assez prononcé lors des trois derniers jours, feuilles d'aïle-douce (érythrone d'Amérique) à leur apogée dans les sous-bois de feuillus, arbres fruitiers (sureau rouge, amélanchiers, senelliers et cerisiers à grappe) en pleine floraison... Ce sont tous là des phénomènes naturels synchrones avec l'émergence des morilles.

Et en plus, il s'agissait de l'un de mes meilleurs sites, alors...

Au final, nous en avons donc trouvé une trentaine, de ces fameuses morilles blondes mais à l'exception de trois d'entre elles, de taille normale, toutes étaient très petites, de la taille de la dernière phalange d'un auriculaire, disons. Comme si elles étaient sorties de terre seulement la veille!

Il y a fort à parier que ce site aura reçu la visite de nombreux cueilleurs dans les jours suivants, quoiqu'il y a eu une canicule, des températures atteignant voire dépassant les 25 degrés Celsius pendant quelques jours, à partir du lendemain: cela aura pu faire en sorte de faire replonger les mycéliums des morilles en dormance jusqu'à l'année prochaine...

Parmi les autres espèces trouvées ce samedi, des gyromitres communs, bien sûr, et les visiteurs auront eu l'occasion d'observer en détail les différences évidentes de ces ascomycètes avec leurs lointaines cousines, les morilles...

Il y avait aussi une belle récolte d'entolomes du printemps (non comestibles), des paxilles du printemps (probablement vénéneuses), des exidies (qui ressemblent à des oreilles-de-Judas, tout aussi caoutchouteuses mais qui se présentent comme de petites masses informes, moins étalées).

Enfin, deux membres ont aussi apporté de belles dryades (polypores écailleux), une autre espèce gastronomique de printemps, de plus en plus prisée des cueilleurs!

À la réflexion, il y aurait une possibilité de sortie aux morilles assez originale à tenter un jour: les morilles des pins blancs! Plusieurs membres du CMLM m'ont envoyé des photos de ces mythiques morilles poussant dans cet habitat inédit (la pinède blanche), en me jurant qu'il n'y avait aucun peuplier aux alentours de leurs talles...

Voilà un mystère qu'il faudrait bien éclaircir en groupe de cueilleurs chevronnés, paniers à remplir sous le bras, un de ces prochains printemps!

Yvan Perreault